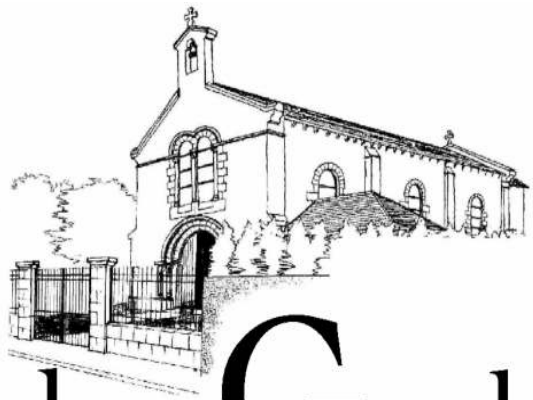


Nouvelles de Saint-Martin-des-Gaules



n° 46 - novembre 2022

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Prix libre

« UN JUBILE... ET DES PERSPECTIVES... »

Le mois de novembre voit cette année le jubilé de notre belle église Saint-Martin-des-Gaules. 25 ans déjà que cette église a été consacrée, après les péripéties que l'on sait pour sa construction et sa conservation ! 25 ans... c'est-à-dire



Eglise Saint-Martin de Fiol, dans les Deux-Sèvres de style néo-roman en pierre blonde du Poitou. Fut construite vers 1860 et démantelée en 1992

presque une génération.

Les prêtres desservants se sont succédés, les fidèles aussi, et beaucoup sont encore « dans les murs » pour transmettre la mémoire de ce lieu. Or transmettre, c'est précisément la mission qui s'offre à nous, à chaque génération. Nous sommes légitimement fiers et admiratifs de voir nos églises traverser les âges, et il faut qu'il en soit autant de la foi vive qui anime les âmes en état de grâce.

Cette mission, dans les temps actuels, prend de plus en plus l'allure d'un défi. Pourquoi ? Simplement parce que le monde (on le voit désormais avec une évidence grandissante), s'éloigne toujours plus vite de Dieu. C'est désormais année par année et presque mois après mois que s'enchaînent les lois destructrices de l'ordre naturel

et surnaturel, et que l'ambiance délétère distillée par les écrans et les divertissements se corrompt davantage. Tout cela induit chez nos contemporains une malice hélas toujours croissante et, face à cette profonde décadence, la transmission devient plus difficile.

Il est capital de transmettre c'est entendu, mais que transmettre au juste, et comment ?

Si l'on envisage les choses d'une manière trop matérielle, on pourrait concevoir la transmission comme un simple « passage de témoin ». Certes, il y a quelque chose de vraie dans cette image : ainsi par exemple les mêmes dogmes de foi, transmis depuis les Apôtres jusqu'à nous par l'Eglise, doivent être crus pour conserver la vraie foi. Il y a donc, d'une génération à l'autre, une certaine « identité matérielle » de choses à croire ou à faire.

Cependant la comparaison avec le témoin a ses limites.

D'abord la génération suivante n'est jamais identique



Eglise Saint-Martin-des-Gaules de nos jours

à la précédente et, de ce fait, ne reçoit pas le « témoin » de la même manière. Saint Thomas l'exprimait avec cet adage de philosophie : « Tout ce qui est reçu, est reçu selon le mode de celui qui reçoit ». Prenons un exemple banal : une même glace au chocolat offerte à un américain ou à un esquimau ne sera sans doute pas reçue de la même manière. L'américain sera probablement ravi, l'esquimau sans doute moins. Il faut donc transmettre, sans aucun doute, toute la foi, toute la morale, tout l'enseignement de Notre-Seigneur, et même toutes les valeurs qui ont fait la vraie civilisation, mais à ces individus concrets qui sont nos jeunes contemporains. Or le défi consiste précisément en ce que les hommes d'aujourd'hui sont moins réceptifs, car plus éloignés de l'ordre naturel. Soumis à une intense propagande médiatique, à un bombardement audiovisuel incessant et à une pression législative antichrétienne, la génération actuelle devient de plus en plus hermétique à la vérité révélée. Un jeune qui se convertit aujourd'hui doit délaisser non plus seulement le culte des idoles qui se nomment orgueil, sensualité et argent, mais encore désapprouver tous leurs dérivés, c'est-à-dire une foule d'éléments incompatibles avec la vie chrétienne que le monde présente comme bon et normal : homosexualité, « transgenrisme », wokisme, drogue, impureté sous toutes ses formes, etc...

A leur niveau, les parents chrétiens éprouvent eux aussi bien souvent une vraie difficulté à transmettre aujourd'hui. Lorsqu'on cherchait à élever chrétiennement ses enfants au III^e siècle par exemple, la partie n'était certes pas facile : il fallait non seulement leur transmettre la foi, mais les préserver des idoles et des graves déviations morales qui formaient le cortège du paganisme antique, le tout en se préparant éventuellement au martyre. Peut-on dire que la partie est plus difficile aujourd'hui ? Oui, sous beaucoup d'aspects, entre autres parce que la crise qui secoue l'Eglise et la société n'a jamais été aussi grave, mais aussi parce que la sphère dans laquelle évolue l'enfant est beaucoup moins protégée qu'autrefois. La vie moderne induit pour les parents une plus grande difficulté à être vigilant, surtout à l'adolescence, et implique de résister à une persécution qui n'est plus physique mais insidieuse, de type morale et sociale.

La deuxième limite de la comparaison avec le té-

moins, c'est précisément que celui-ci ne modifie pas son nouveau porteur. Or ce qu'il faut viser, c'est une transmission qui se perfectionne au fur et à mesure qu'elle se transmet. La Tradition ne devrait pas être un simple « conservatisme », mais bien plutôt un catalyseur. C'est ici d'ailleurs qu'on peut pointer du doigt la faiblesse du mot « conservateurs » aujourd'hui en vogue pour désigner ceux qui cherchent à défendre les restes de civilisation. Nous ne sommes pas, en ce sens, des conservateurs, car nous ne cherchons pas seulement à conserver un état de choses, mais, tout en transmettant l'intégralité de la foi et des valeurs de la civilisation catholique, à faire que ceux qui nous succéderont soient meilleurs que

nous. Il faut que nos enfants nous dépassent, tant au niveau surnaturel que naturel, c'est-à-dire qu'ils soient des saints, et qu'ils rebâtissent une cité vraiment catholique.

Tel est donc le défi que nous avons à relever et qu'il nous faut remettre devant nos yeux à l'occasion de ce jubilé : transmettre toute la foi, toute la vie chrétienne et ses valeurs attenantes, à la génération montante, de telle sorte que cette génération soit meilleure à tous points de vue. Pour cela, ne cherchons pas de recette miracle. Rappelons-nous simplement que la foi (tout comme le salut) est une affaire de grâce.

Cette mission, ou plutôt ce défi, qui s'offre à nous, ne pourra être relevé avec succès que si nous comprenons que nous n'avons

rien à attendre de nos propres forces, et tout de la grâce de Dieu. C'est tout le paradoxe chrétien, qui se concrétise dans la vertu d'espérance : pour réussir, il faut s'appuyer en tout sur la grâce de Dieu, et en rien sur nous-mêmes. « C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis » disait saint Paul (1 Cor 15, 10), et cette phrase est valable pour tout le bien qui se trouve en nous. Cette confiance en la grâce ne pourra évidemment se réaliser que dans la prière, qui est le moyen ordinaire et toujours accessible d'obtenir la grâce abondamment.

Laissons-donc là nos vaines inquiétudes tout comme nos présomptions, et cherchons simplement « le Royaume de Dieu et sa justice » (Mat. 6, 33), car tout le reste, y compris la transmission de la foi, nous sera donné par surcroît.



Saint Martin
en bois polychrome

Il était une fois...

...À Noisy-le-Grand, dans la Seine-Saint-Denis, un petit groupe de fidèles qui, rejetés des paroisses « officielles » par la révolution conciliaire, se rassemble au sein d'une association, l'ANCRE, et obtient de la municipalité la mise à disposition d'une salle pour la célébration d'une messe dominicale « sauvage » selon le rite traditionnel romain. Dès la première messe célébrée par Monsieur l'abbé Paul Aulagnier le dimanche de Pentecôte 1987, les fidèles sont nombreux. C'est le début d'une série de messes qui durera dix ans dans ce petit local aménagé chaque dimanche.



Messe dominicale à Noisy-le-Grand au lieu dit « les camemberts »



Le chœur de l'église Saint-Martin de Fiol

Dix ans pendant lesquels les « paroissiens » de la « chapelle » Saint-Martin (du nom des moines bâtisseurs de Noisy-le-Grand) ne restent pas les bras croisés. Groupés autour de l'abbé Jean Bayot et sous la houlette de François Triomphe, fondateur et président de l'ANCRE, de messe en pèlerinage, ils échafaudent des projets : fonder une vraie paroisse, et pour cela bâtir une église.



10 juin 1994

Achat des pierres par Monsieur François Triomphe, en présence de Monsieur l'abbé Bayot

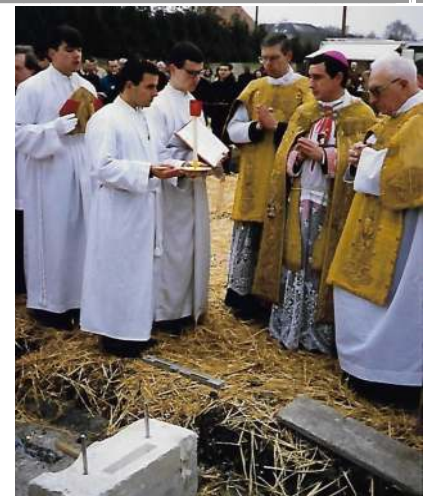


Les 220 tonnes de pierres numérotées et entreposées sur palette



Le 30 septembre 1996 escorté par la police, un convoi de six semi-remorques livre les 220 tonnes de pierres de l'église

Bénédition de la première pierre et début du chantier (1996-1997)



4 février 1996

Bénédition de la première pierre par son Excellence Mgr Alfonso de Galarreta entouré par MM. les abbés Benoît de Jorna et Jean Bayot

La pierre angulaire de la future église, qui sera posée sur les fondations



La première pierre, protégée par un tas de sable est dégagée



Le 4 février, un défi est lancé : construire l'église en 18 mois, et la consacrer le 11 novembre 1997, pour le 16e centenaire de la mise au tombeau de saint Martin



Dès le mois d'octobre 1996, les travaux commencent



La nef est achevée au début de l'été



En août, la charpente est posée



Monsieur l'abbé Vincent Quilton, qui a pris la suite de l'abbé Bayot, veut célébrer la messe dès que possible, d'autant que la municipalité a fini par nous expulser de la salle qui nous était prêtée depuis dix ans.

C'est chose faite dès le mois d'octobre, alors que l'église n'a encore que la moitié de son dallage et n'a ni portes ni vitraux.

10 novembre 1997

Le pari est tenu, l'église Saint-Martin-des-Gaules est prête pour la consécration.



La consécration et ses suites... (1997-2013)



Le 11 novembre 1997, 8 heures
La procession ouverte par un suisse, formée de nombreux prêtres et séminaristes assistant Mgr Bernard Fellay, supérieur général de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X, fait le tour de l'église.



L'évêque purifie les murs extérieurs de l'église en les aspergeant d'eau bénite. Il fera de même sur les murs intérieurs.



« Elevez vos portes, ô princes, élevez-vous, portes éternelles et le roi de gloire entrera. »



Après avoir purifié l'église, l'évêque va en prendre possession au nom de Celui qui est l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin de tout, en traçant avec l'extrémité de la crosse le double alphabet grec et latin sur une croix de cendres.



L'opposition à l'œuvre (veille de l'Épiphanie 2001)



Installation de la tribune (2007)



A gauche : Baptême de Marie-Jehanne (29 mars 2009), cloche d'airain de 150 kg, gravée de Saint-Martin et de l'inscription : « Je loue le vrai Dieu, j'appelle le peuple, je pleure les défunts et j'embellis les fêtes ».

A droite : Agrandissement de la sacristie (2013)



Les prêtres desservants... à travers les âges !



M. l'abbé Vincent QUILTON
Été 1996 à août 1999



M. l'abbé Alain LORANS
Août 1999 à août 2000



M. l'abbé Christian THOUVENOT
Août 2000 à août 2002



M. l'abbé Guillaume DUBUJADOUX
Août 2002 à août 2011



M. l'abbé Michel POINSINET de SIVRY
Août 2011 à août 2016



M. l'abbé Jehan de PLUVIÉ
Août 2016 à août 2021



M. l'abbé Christophe CALLIER
Août 2021 à août 2022



M. l'abbé
Guillaume SCARCELLA
Août 2022

Les fruits de Saint-Martin-des-Gaules...



M. l'abbé Renaud
de SAINTE-MARIE



M. l'abbé Benoît
ESPINASSE



Père Marie-Laurent
DENIS O.P.

In Memoriam



C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Monsieur François Triomphe le dimanche 20 novembre 2022 à Perpignan.

Ses obsèques ont été célébrées le samedi 26 novembre en la chapelle du Christ-Roi de Perpignan.

Nous présentons à son épouse et à sa famille, nos bien sincères condoléances, en les assurant de nos ferventes prières.

Ceux qui l'ont connu appréciaient ses convictions, sa force inébranlable, une foi à déplacer les montagnes et un humour permanent dont il ne se départir pas même sur son lit de mort.

C'est lui qui fut, en tant que Président de l'ANCRE (Association Noiséenne pour la Continuité du Rite dans l'Eglise), le maître d'œuvre de l'église Saint-Martin-des-Gaules à Noisy le Grand qu'il acheta à un marchand de matériaux des Deux-Sèvres, qu'il fit acheminer avec 6 semi-remorques et reconstruire pierre par pierre à Noisy-le-Grand dans l'un des départements les plus déchristianisés de France, faisant de cette église la petite sœur de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, dont les prêtres la desservent chaque dimanche. Il se consacra pendant de nombreuses années à cette œuvre qu'il accomplit avec une équipe dévouée et enthousiaste, dans la discrétion et l'humilité des tâches. Nombreux se souviendront de la pose de la première pierre, de l'inauguration de l'église entre les agressions gauchistes et les contre-manifestations qui justifieront pendant plusieurs années des tours de garde de nuit pour protéger l'édifice. L'église Saint-Martin-des-Gaules a ainsi été reconstruite et rendue au culte le 11 novembre 1997. On dit que la foi déplace les montagnes. Pour François Triomphe, elle déplace les églises.

Une fois cette œuvre accomplie, il laissera l'église Saint-Martin-des-Gaules entre les mains de la Fraternité Saint-Pie X avant de se retirer discrètement avec son épouse à Orange puis à Perpignan.

25 ans jour pour jour après la consécration, le 11 novembre 2022, monsieur François Triomphe entra à l'hôpital. Quelques jours plus tard, muni des sacrements de l'Eglise, il rendait son âme à Dieu.

Cher monsieur Triomphe : MERCI, et adieu !



Laissons-lui une dernière fois la parole, avec ce sonnet composé par lui :

*Seigneur, j'aime la beauté de votre maison
Et la douceur du lieu où se tient votre gloire ;
J'aime cette demeure où de longue mémoire
Les pierres elles-mêmes sont une oraison.*

*J'aime l'apercevoir, dominant l'horizon
Comme le marin voit au cœur d'une nuit noire
Le phare qui l'éclaire au bout du promontoire
Et le conduit au port avec sa cargaison.*

*J'aime cet instant où, penché sur le calice,
Votre ministre dit les mots du sacrifice
Lorsqu'un rai de lumière à travers le vitrail*

*Se pose sur l'agneau revenant au bercail
Où semblent l'attendre les figures ployées
De deux anges dorés aux ailes déployées.*

13 mars 2010

Carnet Paroissial

Ont reçu la grâce du Baptême

Adèle GIRAUDINEAU

le 2 juillet 2022

Georges SICÉ

le 8 octobre 2022

Se sont unis par le Sacrement de Mariage

André Jeamin MUN et Anne-Estelle BERTELOOT

le 30 octobre 2022



CONFIRMATIONS

29 mai 2022

*A Saint-Nicolas-
du-Chardonnet
par son Exc. Mgr
Alfonso de Galarreta*

*Zoé LACOTE
Agathe SOARÈS*

COMMUNION SOLENNELLE

26 juin 2022

*Ferdinand COLLÈS
Matthieu G'SELL*



NOËL 2022

Samedi 24 décembre

23 h : Veillée de Noël

00 h : Messe de Minuit

Dimanche 25 décembre

9 h 30 : Confessions

10 h 00 : Messe du Jour

Le dimanche

Grand'messe à 10 h

Le 1er samedi du mois

Messe lue à 18 h 30

(sauf juillet et août)



Publication à périodicité indéterminée.

Abonnement sur participation libre

Directeur de la publication :

Abbé Guillaume Scarcella

Saint-Martin-des-Gaules

10, rue Jules Ferry

93160 Noisy le Grand

DONS

L'église Saint-Martin-des-Gaules
a toujours besoin de votre aide !

Deux moyens privilégiés :

• **la prière** : offrez chaque jour une dizaine de votre chapelet pour la protection de la paroisse.

• **un don** :

- **par chèque** (à l'ordre de Saint-Martin-des-Gaules).

- **par virement automatique**, mensuel ou trimestriel, qui apporte une aide régulière :

IBAN FR76 1751 5000 9208 5013 0966 526.

- **Donations et legs** : sont reçus en exonération de droits de mutation à titre gratuit en application de l'article 795-10 du Code général des impôts. Les bienfaiteurs désireux de consentir une libéralité testamentaire devront le faire à « Fraternité sacerdotale Saint-Pie X » avec mention : « Pour l'église Saint-Martin-des-Gaules ».

Reçu fiscal sur demande :

- Pour les particuliers : 66 % du montant de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu dans la limite de 20 % de votre revenu imposable (un don de 100 €, vous coûtera seulement 34 €).

- Pour les entreprises, assujetties à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés : 60 % du montant de votre don est déductible de votre impôt dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaires.

**Merci de votre aide !
Dieu vous bénisse**